

## SOMMAIRE

Éditorial – Nouvel outil-programme pour le grec au premier degré .....	4
Thomas DEBRUX	
Suggestion pédagogique – Lecture d'inscriptions de Pompéi .....	6
Paul PIETQUIN	
Bibliographie.....	13
Catherine JENARD	
Nous avons lu pour vous... – GERARD Christopher, <i>Le Songe d'Empédocle</i> .....	15
Damien AVET	
Le saviez-vous ? – Étymologie.....	16
Frédéric DEWEZ	
Un article à exploiter. Suggestion – Carthage, la mauvaise réputation ?	16
Axel BONNET	
La vitrine des musées – Parfums de l'Antiquité.....	18
Carine LEBEDELLE	
Formations Cecafof .....	19
Concours .....	20
Patrizia DE ZAN	

# Éditorial

## Nouvel outil-programme pour le grec au premier degré

Durant le dernier trimestre de l'année scolaire précédente, un groupe de travail s'est réuni à plusieurs reprises pour élaborer un programme/outil pour l'activité complémentaire du premier degré intitulée « Culture antique ». Vous pourrez découvrir celui-ci dans le courant du mois sur le site du secteur. Nous vous proposons ci-dessous l'introduction de ce document, qui reflète l'esprit dans lequel nous l'avons rédigé. Nous remercions encore Patrizia De Zan, Stéphanie Groulard, Carine Lebedelle et Frédéric Dewez pour leur travail au service de ce document et de l'enseignement du grec.

Partir à la découverte de la culture de l'Antiquité gréco-romaine est un voyage à travers le temps qui permet d'ouvrir de nombreux horizons.

Ce périple nous conduit notamment aux racines de notre société occidentale. Comme l'a remarquablement démontré l'exposition « Rome et les Barbares » qui se tenait au Palazzo Grassi<sup>1</sup>, nous sommes constitués de ce pilier. Le connaître, l'explorer permet indéniablement une meilleure perception de notre propre réalité d'Occidentaux, non pas pour développer un quelconque sentiment de supériorité, mais bien pour dialoguer avec les autres cultures de ce monde. Nous aimons à rappeler, à la suite d'Albert Jacquard<sup>2</sup>, que la différence crée la richesse, l'indifférence (au sens de la non-différenciation) invite à la pauvreté.

Par ailleurs, nous nous découvrons nous-mêmes, par le jeu de l'histoire, de la prise de distance chronologique. Nous apprenons ainsi à mieux saisir notre réalité contemporaine, tant sur le plan personnel que sociétal. Bonheurs et malheurs humains restent au fond toujours les mêmes, et leur expression première dans les grands textes grecs nous offre un regard interpellant. Effet de miroir, mythes et tragédies nous renvoient notre questionnement existentiel.

Enfin nous pouvons également développer, par le biais de ce voyage, de multiples apprentissages,

utiles tout à la fois au plan scolaire et au plan professionnel.

Pour illustrer cela, nous proposons une série de séquences de cours, indépendantes les unes des autres. Ces séquences peuvent être utilisées comme telles ou transformées à votre guise, elles se veulent panel des possibilités offertes par cette activité.

Nous avons également choisi de développer, outre les phénomènes culturels, une approche de la langue grecque. Parce qu'il nous paraît essentiel, pour connaître une civilisation, de connaître sa langue, tant sur le plan lexical que grammatical. Mais nous avons aussi choisi cette orientation, car elle offre de nombreuses possibilités de remédiation et de transfert. Et cette activité complémentaire se doit d'être également au service des socles de compétences en français<sup>3</sup>. Le référentiel éponyme indique pour ce faire à la fois des compétences transversales (p. 4) et des compétences liées à la maîtrise de la langue<sup>4</sup>.

Les cinq compétences transversales sont présentes dans chacune de nos séquences, nous avons toutefois choisi d'indiquer dans le tableau ci-dessous, dans la colonne ad hoc, celle qui est plus particulièrement mise en évidence par l'exercice. Ce même tableau comporte, par séquence, un récapitulatif des objectifs que nous poursuivons, un descriptif des développements cognitifs potentiels<sup>5</sup>, et une dernière colonne comporte une indication sur les apports en termes de remédiation.

<sup>1</sup> *Rome et les Barbares*, au palazzo Grassi, catalogue de l'exposition, Skira, 696 pages.

<sup>2</sup> Albert Jacquard, *Éloge de la différence*, Paris, 1981.

<sup>3</sup> Dans la *Grande Didactique*, Comenius définissait déjà ces socles de compétences requises pour être un honnête homme...

<sup>4</sup> [http://www.enseignement.be/@librairie/documents/socles/telechargement/pdf/socle\\_francais.pdf](http://www.enseignement.be/@librairie/documents/socles/telechargement/pdf/socle_francais.pdf).

<sup>5</sup> Francis Tilman, *Les langues anciennes au service de tous*, in *Palamède* n° 1, 2008.

<b>Titre de la séquence</b>	<b>Compétences et savoirs en culture antique</b>	<b>Développement cognitif</b>	<b>Compétences socles</b>	<b>Outil de remédiation et d'observation</b>
<b>1. Découverte de l'alphabet</b>	- Différence entre l'alphabet latin et l'alphabet grec - La Grèce aujourd'hui	- Travailler par analogie - Résoudre des problèmes - Avancer des hypothèses	- Lire - Écrire	- Apprentissage de l'alphabet - (re)Familiarisation avec les lettres, les phonèmes, les morphèmes...
<b>2. Jeux de mots</b>	- Nature des mots - Vocabulaire - Processus d'étymologie - Géographie de la Grèce	- Observer - Manipuler un outil de référence (dictionnaire français)	- Écrire	- Orthographe - Manière de créer des mots nouveaux - Nature des mots en français (noms/adjectifs)
<b>3. La Belgique vue par les Grecs</b>	- Vocabulaire - Nature des mots	- Observer - Apprendre à se décentrer - Travailler par analogie	- Lire	- Lecture
<b>4. Journée d'un écolier</b>	- Initiation à la traduction - Lecture comparée	- Travailler par analogie - Observer - Apprendre à se décentrer	- Lire - Traduire	- Écriture
<b>5. Mythologie gréco-romaine</b>	- Généalogie des dieux - Découverte des mythes	- Identifier - Travailler l'analogie - Développer l'analyse de l'image - Raconter une histoire	- Communiquer	- Utilisation des images (différencier les canaux d'apprentissage)
<b>6. Découverte des nombres</b>	- Nombres grecs	- Résoudre des problèmes - Travailler l'analogie - Valider des hypothèses - Transférer ses connaissances	- Écrire	- Lecture - Lien entre forme et nombre grec (image)
<b>7. Nombriil du monde</b>	- Découverte de Delphes - Syntaxe des cas	- Résoudre des problèmes - Valider des hypothèses - Observer	- Lire - Écrire	- (re)Découverte des déterminants - Fonctions

Nous insistons beaucoup sur la lecture et son apprentissage. En effet, les enquêtes ont largement démontré que, pour près d'un tiers des enfants de douze ans, lire reste un problème important. Selon ces mêmes études, cette difficulté ne se résorbe pas à l'entrée du secondaire, mais au contraire s'accroît. L'apprentissage d'une nouvelle langue, d'un nouvel alphabet, offre une nouvelle chance d'apprendre à lire. Et pour ceux qui n'ont pas de problèmes de lecture, ce parcours permet la prise de conscience des processus mentaux mis en œuvre. Nous savons par expérience que nombre d'élèves retrouvent le plaisir de lire grâce aux textes grecs. Nous comptons bien développer ailleurs cette affirmation, mais nous avançons d'emblée ici deux raisons à cela. D'abord il nous est possible, loisible même, de reprendre les étapes de l'apprentissage (références) :

- connaître l'alphabet (séquence 1)
- savoir le son que les lettres produisent entre elles (séquences 1 et 2)
- repérer les syllabes

- écrire les sons, les syllabes (séquences 1, 5, 3, 2)
- lire le mot (par affinité parfois avec l'image) (séquences 4 et 6)
- le comprendre (idem)
- ...

Ensuite nous avons la chance de raconter des histoires, et les études démontrent combien écouter et découvrir des histoires invitent à lire. Ainsi l'enseignement préscolaire éveille l'intérêt pour la lecture en racontant des histoires et en observant l'écrit. De même, nous suscitons la motivation par le parcours de mythes non seulement théogoniques mais aussi sociaux.

Nous avons donc tenu par ce document non pas à provoquer une révolution dans l'approche de la culture antique au premier degré, mais bien à rendre visibles des pratiques pédagogiques importantes et ainsi à mettre l'accent sur celles-ci.

Bonne année scolaire.

Thomas DEBRUX

## Suggestion pédagogique

### Lecture d'inscriptions de Pompéi

#### Contexte

Les élèves (1<sup>re</sup> rén.) ont été initiés à une démarche d'étude de documents épigraphiques en suivant différentes étapes (transcription - restitution - traduction - interprétation) à partir du module "Épigraphie latine" sur le site internet *Antiquitas* : [http://elearning.unifr.ch/antiquitas/modules.php?id\\_module=19](http://elearning.unifr.ch/antiquitas/modules.php?id_module=19) ; <http://elearning.unifr.ch/antiquitas/activites/123/>.

Ils reçoivent les documents suivants :

- a. un alphabet de l'écriture pompéienne
- b. des extraits d'inscriptions
- c. une fiche d'étude d'une inscription à remplir, avec des consignes détaillées.

#### Objectif général

Initiation à une démarche semi-autonome d'étude raisonnée d'un document textuel.

#### Étape 1

Déchiffrement de l'écriture.

#### Étape 2

Résolution des abréviations (aide du professeur nécessaire).

#### Étape 3

Recherche de vocabulaire, à l'aide d'outils informatiques.

#### Étape 4

Classement des mots selon des critères grammaticaux.

#### Étape 5

Traduction de l'inscription.

#### Étape 6

Interprétation de l'inscription.

Wandinschriften  
Tab. 1)

		a	b	c	d	e	f	g	h	i	k	l	m	n	o	p	q	r	s	t	u	x	y	z	Litterae ligatae			
I Formae basor. antiquissimae	1	A	B	C	D	E	F	G	H	I	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	V	X			<sup>1</sup> A	<sup>2</sup> M	<sup>3</sup> V	
	2	A	B	C	D	E	F		H	I		L	M	N	O	P		R	S	T	V				<sup>1</sup> HE	<sup>2</sup> T	<sup>3</sup> X	
	3	A			D	E	F			I		L				P		R	S	I	T	V			<sup>1</sup> N	<sup>2</sup> E	<sup>3</sup> V	<sup>4</sup> B
II Litterarum recentiorum	1	A	B	C	D	E	F	G	H	I	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	V	X	Y	<sup>1</sup> A	<sup>2</sup> R	<sup>3</sup> AD		
	2	A	B	C	D	E	F	G	H	I	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	V	X	Y	<sup>1</sup> A	<sup>2</sup> D	<sup>3</sup> N		
	3	A	B	C	D	E	F	G		I	K	L		N	O			R	S	T	V		Y	<sup>1</sup> A	<sup>2</sup> AD	<sup>3</sup> N		
	4	A		C	D	E	F	G		I								R	S	T	V		Y	<sup>10</sup> ADN				
	5	A			D	E	F	G		I									R	S	T	V		Y	<sup>10</sup> ADN			

		A	B	C	D	E	F	G	H	I	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	V	X	Y	Z	Litterae ligatae		
III Formae antiquissimae	1	A	B	C	D	E	F	G	H	I	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	V	X	Y	Z	<sup>1</sup> A	<sup>2</sup> V	
	2	A	B	C	D	E	F	G	H	I	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	V	X	Y	Z	<sup>1</sup> A	<sup>2</sup> V	
	3	A		C	D	E	F	G	H	I	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	V	X	Y	Z	<sup>1</sup> A	<sup>2</sup> V	
IV Formae recentiorum	1	A	B	C	D	E	F	G	H	I	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	V	X	Y	Z	<sup>1</sup> A	<sup>2</sup> V
	2	A	B	C	D	E	F	G	H	I	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	V	X	Y	Z	<sup>1</sup> A	<sup>2</sup> V
	3	A	B	C	D	E	F	G	H	I	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	V	X	Y	Z	<sup>1</sup> A	<sup>2</sup> V
	4	A	B	C	D	E	F	G	H	I	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	V	X	Y	Z	<sup>1</sup> A	<sup>2</sup> V
	5	A	B	C	D	E	F	G	H	I	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	V	X	Y	Z	<sup>1</sup> A	<sup>2</sup> V
	6	A	B	C	D	E	F	G	H	I	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	V	X	Y	Z	<sup>1</sup> A	<sup>2</sup> V
	7	A	B	C	D	E	F	G	H	I	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	V	X	Y	Z	<sup>1</sup> A	<sup>2</sup> V
	8	A	B	C	D	E	F	G	H	I	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	V	X	Y	Z	<sup>1</sup> A	<sup>2</sup> V
	9	A	B	C	D	E	F	G	H	I	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	V	X	Y	Z	<sup>1</sup> A	<sup>2</sup> V
	10	A	B	C	D	E	F	G	H	I	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	V	X	Y	Z	<sup>1</sup> A	<sup>2</sup> V
	11	A	B	C	D	E	F	G	H	I	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	V	X	Y	Z	<sup>1</sup> A	<sup>2</sup> V
12	A	B	C	D	E	F	G	H	I	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	V	X	Y	Z	<sup>1</sup> A	<sup>2</sup> V	
13	A	B	C	D	E	F	G	H	I	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	V	X	Y	Z	<sup>1</sup> A	<sup>2</sup> V	
14	A	B	C	D	E	F	G	H	I	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	V	X	Y	Z	<sup>1</sup> A	<sup>2</sup> V	

VINUM TI  
 PORCINI  
 VINUM TI  
 ASIENSIS  
 LEA XIA  
 VINUM  
 CAPSA  
 VINUM



CIL IV 866c

PACA

TVS

HIC CUM

SUIS

MASIT

ROMANIS

X K FEDA  
 VLA PEREAT DIEM  
 IOVIS

CIL IV 8820

FLORONIVS  
 BINET DOMUS  
 REG: UTI HIC  
 FUIT MEQUE  
 MULIERES  
 SCIERUNT NISI  
 CANERE

AMANTIS VITAM FELITAM XEACUN

CIL IV 8408 a



CIL IV 8566	VINVM Asse I PORCINum Asse I VIINVM Asse Semis CASIVM Asse Semis L GAVI denarios VIII Semis VINVM Asse Semis CARNem Asse I VINuM Asse I	Vin : 1 as Viande de porc : 1 as Vin : 1 as 1/2 Fromage : 1 as 1/2 De L. Gavius : 8 as 1/2 Vin : 1 as Viande : 1 as Vin : 1 as
CIL IV 2331	LABYRINTHVS HIC HABITAT MIN OTAVRVS.	Labyrinthe Ici habite le Minotaure
CIL IV 866c	PACATVS HIC CVM SVIS MANSIT POMPEIS	Pacatus a séjourné ici à Pompéi avec les siens
CIL IV 8767	FLORONIVS BENEFICIARIUS AC MILES LEGIONIS VII HIC FUIT NEQVE MULIERES SCIERVNT NISI PAVCAE [...]	Floronius, soldat exempt des corvées, de la septième légion, fut ici et il n'y a que peu de femmes qui l'ont connu [...]
CIL IV 8820	X Kalendas FEBRUARIAS URSA PEPERTT DIEM IOVIS	Le dixième jour des calendes de février, Ursa (ou une ourse ?) a accouché un jeudi
CIL IV 8408 a	AMANTES VT APES VITAM MELLITAM EXIGVNT	Les amants comme les abeilles passent une vie de miel
CIL IV 8891	VENIMVS HOC CVPIDI SCRIBITT CORNELIVS MARTIALIS	Nous sommes venus ici avec envie. Signé : Cornélius Martial.
CIL IV 8863	DIES NVNDINAE SATURNI POMPEIS SOLIS NVCKERIA LVNAE ATILLA MARTIS NOLA MERCURI CVMIS IOVIS PVTIOLOS VENERIS ROMA CAPVA	Jours Marchés Samedi Pompéi Dimanche Nucéria Lundi Atella Mardi Nola Mercredi Cumes Jeudi Pouzzoles Vendredi Rome Capoue
CIL IV 8903	GAIUS SABINIVS STATIO PLVRIMAM SALUTEM VIATOR POMPEIS PANEM GVSTAS SED NVCKERIAE BIBES	Gaius Sabinius (dit) un grand bonjour à Statius. Voyageur, tu goûtes à Pompéi du pain, mais tu boiras à Nucéria
CIL IV 8505	PRISCVS CAELATOR CAMPANO GEMMARIO FELICITER.	Priscus le graveur (dit) bravo à Campanus le joaillier



#### 4. Classer les mots latins d'après leur nature

VERBES		INVARIABLES	ADJECTIFS	NOMS	
forme	personne & temps			forme	cas & nombre

#### 5. Déchiffrement de l'inscription : texte brut

Consignes : traduction précise et complète

.....

.....

.....

.....

.....

.....

#### 6. Interprétation de l'inscription

Consignes : se poser au moins trois questions pertinentes sur le texte, les faire valider par le professeur et y répondre

Questions que je me pose sur le texte (réponses sur une feuille séparée) :

1. Qui parle à qui ?
2. ....
3. ....
4. ....

Paul PIETQUIN

# Bibliographie

## Articles de revues

(2008) Athènes au temps de Périclès, *Arkéo Junior*, 150, 18-27.

(2008) Tous les chemins mènent à Rome, *Arkéo Junior*, 151, 18-25.

(2008) Rome et les Barbares, *Arkéo Junior*, 152, 8-13.

(2008) Bon appétit, *Virgule*, 49, 10-11. Les suffixes -phage et -vore .

(2008) C'est complètement égal, *Virgule*, 50, 10-11. Les préfixes iso- et équi-

(2008) Risque d'insolation, *Virgule*, 52, 10 . Les préfixes sol- et héli- / héli-

(2008) Voyages dans la lune, *Virgule*, 52. 12-29. Une page rappelle l'histoire de Séléné et quatre pages sont consacrées à la présentation de l'*Histoire Vraie* de Lucien de Samosate : extraits donnés en traduction, présentation rapide de l'auteur...

(2008) Occupez-vous de vos oignons : quelques problèmes de prononciation, *Virgule*, 52, 30-34

Cet article qui donne quelques indications sur la prononciation de mots de la langue française fait parfois référence à la langue latine pour justifier ou expliquer la prononciation correcte.

(2008) Carthage : La cité qui fit trembler Rome, *Les Cahiers de Science et Vie*, 104

Un dossier très complet sur les rapports tumultueux entre Rome et la grande métropole carthaginoise. Différents aspects sont abordés : la vie quotidienne à Carthage, ses croyances, la description des différentes guerres puniques, des rapports faits avec l'actualité d'aujourd'hui...

Des articles de spécialistes mais cependant accessibles et servis par une iconographie de qualité.

(2008) Rome, *Le Point*, Hors-série 2, L'Esprit des civilisations

Des articles signés par des auteurs spécialisés dans leur domaine sur différents sujets : histoire, religion, vie quotidienne, religion. Des illustrations de qualité et un lexique de noms propres ainsi que de réalités (atrium, consulat...) complètent cette synthèse.

Voisin, J.-L. (2008) Boudicca, la Vercingétorix anglaise, *L'Histoire*, 329, 60-65.

Pebarthe, C. (2008) Les Grecs ont-ils inventé le capitalisme ?, *L'Histoire*, 330, 22-23.

Lafitte, S. (2008) Grèce, le culte de l'Olympe, *Le Monde des religions*, 28, 34-37.

Vallet, O. (2008) L'esprit du polythéisme, *Le Monde des religions*, 28, 38-39.

L'article n'est pas spécifiquement consacré à la religion gréco-romaine, mais présente le polythéisme en général.

Quétel, P. (2008) Un illustre inconnu : Archimède, *Historia*, 736, 97.

Pollini, A. (2008) La Villa Hadriana : portfolio, *Histoire Antique*, 36, 40-53.

Des photos et un bref commentaire sur différentes parties de la Villa Hadriana (Tivoli) en l'état actuel de conservation.

Richard, A. (2008) Le monde de Martial, *Histoire Antique*, 36, 54-57.

Bailliot, M. (2008) *Defigere* ou des rituels pour envoûter, *Histoire Antique*, 36, 70-79.

Dano, I. L'Asclépiéion de Cos : portfolio, *Histoire Antique*, 37, 58-67

Petit, O. Quintus Sertorius : le général rebelle qui a osé défier Sylla et le Sénat, *Histoire Antique*, 37, 68-75

(2008) Les 7 Merveilles du Monde, *Histoire Antique*, hors-série n° 16.

Roberto, U. (2008) Rome et les Barbares. Empire universel et frontières depuis Auguste jusqu'à Théodose, *Les Dossiers d'archéologie*, 327, 2-9.

Bemmann, J. Les Germains entre Rhin, Danube et mer Baltique, *Les Dossiers d'archéologie*, 327, 14-25.

Komoroczy, B. Barbares et Romains sur le limes danubien, *Les Dossiers d'archéologie*, 327, 26-31.

Chauvot, A. L'image du Barbare dans la culture romaine, *Les Dossiers d'archéologie*, 327, 32-41.

Zecchini, G. La fin de la Gaule romaine, *Les Dossiers d'archéologie*, 327, 50-57.

(2008) Le siècle de Périclès, *Le Nouvel Observateur*, hors-série n° 69.

Cet hors-série se subdivise en trois grands chapitres : *Ombre et lumière*, *L'invention de la démocratie*, *L'héritage athénien*. Les 27 articles qui constituent la revue sont particulièrement bien documentés et illustrés.

## Livres

Bellingham, D.(2008) *Les Grecs : culture et mythes*. Köln, Allemagne, Taschen.

Brunet, S. (2008) *Petit dico des expressions latines et grecques*, Saint-Victor-d'Épine, France, City éditions.

Les expressions latines et grecques sont regroupées par thèmes, sont présentées avec une référence au texte latin ou grec avec un rapide commentaire rappelant le contexte dans lequel se trouve l'expression.

Ésope, Collognat, A. (2008) *Fables*, Paris, France, Hachette-Livre.

Une série de 60 fables choisies parmi le corpus d'Ésope. Chaque fable est précédée d'une morale, reprenant l'idée principale de la fable et un court extrait donné en grec ancien et traduit. L'ouvrage est précédé d'une introduction et suivi d'une courte biographie sur Ésope et les Fables ésopiques.

D'Aillon, J. (2008) *Le complot des Sarmates suivi de La Tarasque*, Paris, France, le Masque.

Deux courtes histoires avec les mêmes personnages déjà présents dans "Attentat à Aquae Sextae " du même auteur. Une vision de la vie dans la *Prouincia* au I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C. Le second récit raconte les premiers pas du Christianisme et l'horrible monstre qu'on célèbre encore à Tarascon.

Day, M. (2008) *100 personnages clés de la mythologie*, Paris, France, le Pré aux Clercs.

L'ouvrage présente 100 figures mythologiques classées dans 3 parties : la première consacrée

aux divinités primordiales : Némésis, Ouranos... ; la seconde regroupant les dieux et déesses ; la troisième présentant les héros et héroïnes. Chacune des figures est reprise sous son double nom, grec et latin, et avec une illustration, malheureusement sans la référence précise sous l'illustration. Les héros et héroïnes sont classés par grand cycle légendaire : la Crète, la Guerre de Troie et chaque personnage traité est repris dans une partie d'arbre généalogique en haut de page, ce qui permet de le situer rapidement par rapport à d'autres héros ou dieux. Un index complète l'ouvrage.

Heller-Arfouillère, B. (2008) *La Grande Ourse et 15 autres récits de constellations*, Paris, France, Flammarion.

Une très courte introduction sur la place qu'occupait l'astronomie dans l'Antiquité et 16 récits dans une langue française agréable racontant les légendes à l'origine de quelques constellations animales.

Un tableau très simplifié des correspondances entre dieux grecs et romains complète l'ouvrage.

Galoisy, T. (2007), *Au temps des cités grecques : testez et révisez vos connaissances sur la Grèce antique*, Paris, France : Ellipses.

Van Heems, G. et Wyler S.(2008) *Les grands mythes antiques : les textes fondateurs de la mythologie gréco-romaine*, Paris, France : EJM (Librio n°866).

Catherine JENARD

## Nous avons lu pour vous...

**GERARD Christopher, *Le Songe d'Empédocle*, Éditions L'Age d'Homme, Lausanne, 2003.**

La Belgique et sa capitale pour cadre de départ, un auteur philologue classique (et donc forcément pas complètement mauvais !), un titre qui laisse le philosophe rêveur, une collection prometteuse et même une quatrième de couverture évoquant de manière alléchante une intrigue où se mêlent initiation, mythe et épopée... Que faut-il de plus pour séduire a priori un lecteur de Palamède ?

Soyons clair d'emblée : ce *Songe d'Empédocle* cultive bien des paradoxes ! Au gré de sa lecture, le lecteur hésite entre des sentiments contradictoires. Ainsi en est-il du style : verbeux, voire pompeux, ou cultivé ? Ainsi en est-il de la position du lecteur : doit-il résolument s'ancrer dans le réalisme ou se laisser prendre à la magie du fantastique ? Ainsi en est-il du suspense : alors que l'intrigue semble se traîner et que donc le lecteur sauterait bien quelques lignes, il a bien besoin des informations que l'auteur fournit pour s'y retrouver.

Car c'est une autre caractéristique de ce roman par lequel l'auteur fait montre de l'étendue – réelle ! - de sa connaissance de l'Antiquité : il est complexe. Outre le vocabulaire parfois un peu savant, les noms des personnages, pour la plupart totalement inusités, et les événements, pour certains excessifs et dès lors peu crédibles, rendent la lecture difficile ! Détails, détours, digressions, parenthèses ralentissent en effet à ce point la narration qu'ils finissent par amener le lecteur, sincèrement intéressé au début, à se demander quand il va sortir du portrait pour entrer de plain-pied dans l'intrigue. Ces particularités stylistiques semblent par moments faire passer l'action du roman au second plan.

Pourtant, passé ces désagréments, on retrouve avec plaisir un roman extrêmement bien documenté, rédigé par un vrai connaisseur, qui profite de son œuvre pour prononcer un plaidoyer vibrant en faveur de la culture et des langues anciennes, soulignant à travers les institutions et les événements de son intrigue l'actualité de l'Antiquité. Il égratigne au passage les décideurs de l'enseignement actuel, accusés de vouloir réformer un enseignement qui a fait ses preuves et de saper « le difficile travail des

professeurs ». Ces prises de position, ces attaques, qui rejoignent tant et tant de nos préoccupations, nous vont droit au cœur, à nous dont la formation et l'éducation sont les tâches quotidiennes.

Quant aux possibilités d'exploitation en classe qu'offre le roman, elles sont diverses : l'enseignant qui aurait la chance de dispenser à la fois le cours de français et de latin (et, pourquoi pas ?, de religion et d'histoire) peut imaginer un travail pluridisciplinaire intéressant. D'autre part, la nostalgie passéiste de l'auteur (le *tempus fugit* est un des thèmes du roman) n'est pas sans rappeler quelques odes d'Horace. Et la recherche menée par le héros l'amène à réfléchir à sa condition et à se positionner face à un certain élitisme intellectuel, moral et laïc... Le sujet étant à la mode (cfr enquête du Vif/l'Express du mois de février 2008), on peut donc mener à partir du roman un travail de recherche et/ou de synthèse sur les sociétés secrètes comme la franc-maçonnerie. La littérature à ce propos ne manque vraiment pas. *Ibant obscuri sola sub nocte...* écrivait le poète (Virgile, *Énéide*, chant VI). On pourrait également, sur quelque carte de l'Antiquité, retracer tout le périple suivi par le héros. De quoi comparer la géographie telle qu'elle était perçue autrefois avec celle des scientifiques modernes. Enfin, le philologue classique, le licencié en langues anciennes, le philosophe retrouveront avec bonheur les grands Immortels : outre Empédocle évidemment, ils rencontreront Aristote et Platon, les empereurs Constantin et Julien, Apollon et Zeus... Le latiniste appréciera également les citations (de Virgile, de Tacite, d'Horace...) dont le roman est garni : elles agrémentent le récit. Mieux : elles l'enrichissent !

En conclusion, il en va de ce *Songe d'Empédocle* comme de tous les ouvrages : chacun y trouvera ce qu'il est venu y chercher. *De coloribus et gustibus...* Un conseil cependant : ne l'emportez pas en vacances. Sur la plage ou au bord de la piscine, le *Songe* risque d'être indigeste au commun des lecteurs. Aux autres et ailleurs, bonne lecture...

Damien AVET

## Le saviez-vous ? – Étymologie

### Étymologie - Abeille



Les abeilles de Malia, Musée archéologique d'Héracléion

C'est en 1273 que nous trouvons la forme **abueille** qui remplaça, à partir du XVI<sup>e</sup> siècle, l'expression "mouche à miel", employée au Moyen-Âge pour désigner cet insecte de la famille des hyménoptères.

La forme est empruntée à l'ancien provençal *abhela* qui dérive lui-même du latin *apicula*, diminutif de *apis*.

Le mot a côtoyé des formes dialectales en b et en v (**avelle**, **aveille**) ou en beille par aphérèse.

Quelques dérivés sont attestés, mais ont passablement vieilli : citons **abeillon** (XVI<sup>e</sup> siècle) "essaim d'abeilles", **abeiller** (v. 1260) "ruche" ou encore **abeillage** (v. 1319) "droit sur les ruches des vassaux".

Le synonyme ancien **avette** (v. 1170) a été reformé au XVI<sup>e</sup> siècle sur l'ancien français **ef**, d'après le diminutif latin *apitta*, correspondant septentrional du méridional *apicula*.

Frédéric DEWEZ

---

## Un article à exploiter. Suggestion

### Carthage, la mauvaise réputation ?

Le numéro d'avril 2008 des 'Cahiers de Science et Vie' est intégralement consacré à Carthage<sup>1</sup>. À travers dix-huit articles richement illustrés sont évoqués les développements de la cité phénicienne, les trois guerres puniques ainsi que l'actualité de Carthage<sup>2</sup> à travers des textes assez courts et d'un abord aussi facile qu'agréable.

Trois articles nous ont semblé particulièrement intéressants parce qu'ils permettent une critique et une mise en perspective des sources classiques de notre connaissance de Carthage<sup>3</sup>.

Le premier de ces textes<sup>4</sup> analyse l'image que nous avons de Carthage et son évolution à travers les siècles. Le problème est bien connu : en l'absence de toute littérature punique, c'est à

travers les auteurs grecs et surtout romains que l'histoire de Carthage nous a été transmise. Peu ou prou, cela revient à interroger la presse officielle chinoise pour s'informer de la situation du Tibet. Pour ces historiens, les Puniques sont des êtres cruels, perfides, cupides et sans culture, adeptes d'une religion barbare qui ne recule pas devant le sacrifice des enfants à de monstrueuses divinités. L'article égrène à travers les siècles la triste descendance de ces jugements erronés : à l'époque de Charles-Quint, Carthage est assimilée aux États barbaresques peuplés de pirates ; au XIX<sup>e</sup> siècle, malgré le goût prononcé du romantisme pour l'Orient, malgré le succès de Salammbô, la perfidie carthaginoise domine l'air du temps dans des textes français anglophobes qui assimilent la '*punica fides*' à la perfide Albion. Au siècle suivant, la France coloniale se voit l'héritière des Romains en Tunisie : la paix française a remplacé la *pax romana* pour le plus grand bien des colonisés. Enfin, l'Italie de Mussolini loue Scipion l'Africain dans de médiocres péplums et présente ses adversaires Éthiopiens comme les descendants des fourbes Carthaginois.

À l'inverse, le pouvoir (musclé) de la Tunisie d'aujourd'hui loue sa puissante ancêtre et vibre aux exploits de l'équipe de football nationale des '*aigles de Carthage*'...

Un second article<sup>5</sup> tente de faire le point sur la pratique des sacrifices d'enfants dans la cité punique. Les Carthaginois ont-ils vraiment livré leur progéniture au feu ? L'origine de cette croyance est à chercher dans un texte de Diodore de Sicile qui décrit avec horreur la pratique d'immolation massive d'enfants à des fins religieuses. Cette thèse fut reprise par Flaubert dans Salammbô et, plus près de nous, par J. Martin dans la bande dessinée '*Alix*'.

L'archéologie est d'ailleurs venue apporter de l'eau au moulin de l'auteur grec, puisqu'en 1921, on découvrit une stèle représentant un prêtre portant un enfant ainsi que des centaines d'urnes remplies d'ossements calcinés d'enfants en bas âge dans un 'tophet' (aire sacrée dédiée au dieu Baal). Voilà une confirmation éclatante de la barbarie de cette race criminelle.

En fait, de récentes recherches archéologiques mettent à mal le texte de Diodore de Sicile et sa suite. On a ainsi pu montrer que les urnes retrouvées contenaient très souvent le corps calciné d'un seul enfant, ce qui exclut l'hypothèse de sacrifices massifs, que ces corps étaient tous placés en position horizontale (donc pas déversés de façon aléatoire dans la divine fournaise) ; enfin, le silence d'auteurs comme Polybe – qui a pourtant séjourné à Carthage –

sur ces sacrifices est troublant. Bref, les textes qui évoquent ces pratiques relèveraient de la propagande anti-punique. Notons cependant que l'article évoque d'autres thèses contemporaines qui réfutent les arguments présentés ci-dessus. Voilà de quoi mettre en balance les textes de Diodore de Sicile et de Plutarque...

Enfin, le texte '*Hannibal. Au-delà de la légende*'<sup>6</sup> s'attache à rétablir la véritable figure du chef punique par-delà les clichés dont il a été victime. Le portrait qui en ressort éclaire celui que Tite-Live consacre au général carthaginois dans son *Histoire Romaine*. En relisant d'autres auteurs, notamment Polybe qui eut accès à des sources puniques, on apprend qu'Hannibal fut élevé par un maître grec, qu'il parlait donc parfaitement la langue de Démosthène ainsi que plusieurs autres, qu'il était un amateur d'art éclairé, grand collectionneur jusqu'à ses derniers jours et qu'il vouait à Alexandre le Grand une admiration sans borne. Curieux pour le plus célèbre représentant d'un peuple soi-disant allergique à toute culture... À l'inverse, certaines sources nous apprennent que la trahison de Prusias (chez qui Hannibal s'était réfugié) et le suicide du vaincu de Zama qui en découla furent jugés par beaucoup de Romains '*odieux, excessifs et cruels*'. En définitive, le barbare n'est peut-être pas celui qu'on croit !

Tout le monde médite de moi,  
Sauf les muets,  
Cela va de soi...

(G. Brassens, *La mauvaise réputation*)

Axel BONNET

<sup>1</sup> Carthage, la cité qui fit trembler Rome in *Les cahiers de Science et Vie*, n° 104 avril 2008.

<sup>2</sup> Lire notamment l'article *La guerre préventive, de Caton à Bush*, pp.112-114.

<sup>3</sup> Voir notamment : Polybe, *Histoire générale*, III.3 et suivants ; X.5 ; XI,3 ; XXIV,2 – Diodore de Sicile, *Bibliothèque historique*, XX, 14 – Plutarque, *De la superstition*, XIII et *Vie de Flaminius*, XXI – Tite-Live, *Histoire Romaine*, XXI à XXXIX (notamment le célèbre portrait d'Hannibal au livre XXI,4) – Virgile, *Énéide*, particulièrement les chants I et IV – Cornelius Nepos, *Vie d'Hannibal*. Les principaux extraits peuvent être téléchargés à l'adresse suivante : <http://www.langues-anciennes.org/palamede/textes>.

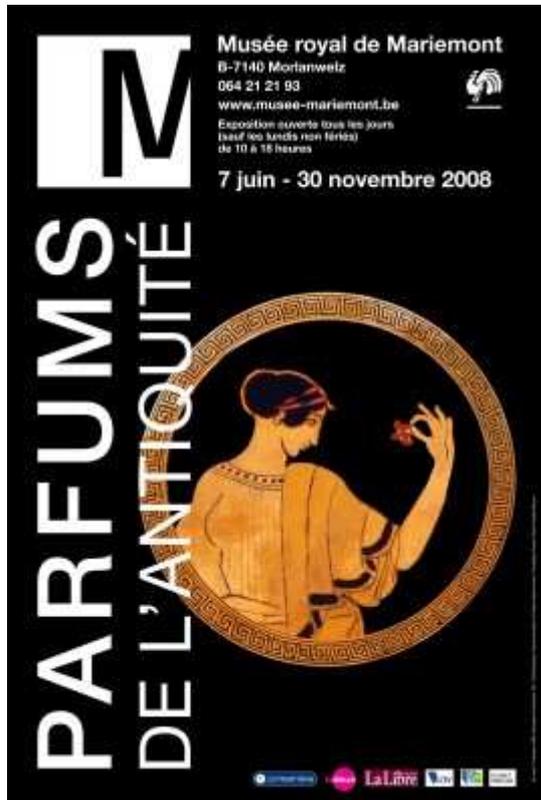
<sup>4</sup> P. Testard-Vaillant, *Les mille vies de Carthage*, pp. 8-13. Principales sources antiques.

<sup>5</sup> P. Descamps, *Carthage dévoreuse d'enfants ?*, pp. 46-49. On lira avec intérêt sur ce sujet l'article *Le Tophet de Carthage* de l'encyclopédie *Wikipedia* qui offre une belle synthèse et de nombreuses références aux textes relatifs à ce thème.

<sup>6</sup> L. Crooson, *Hannibal. Au-delà de la légende*, pp. 98-103.

## La vitrine des musées

### Parfums de l'Antiquité. La rose et l'encens en Méditerranée



Consacrer une exposition au parfum présente une difficulté particulière : comment *montrer* un produit si éphémère, qui plus est quand il s'agit d'un parfum de l'Antiquité ?

Depuis les années 90, l'archéobiologie moléculaire tente bien de faire parler les résidus organiques présents sous forme de dépôts au fond des vases ou simplement imprégnés dans la céramique. Mais ils sont infimes et corrompus par le temps et les manipulations. Bref, il serait illusoire de croire possible la reconstitution complète des parfums antiques.

Néanmoins, les concepteurs de l'exposition – la première à proposer un bilan des connaissances sur le sujet – nous proposent d'approcher cette réalité évanescence. Ils ont ainsi imaginé de parsemer le parcours de "points-senteurs", réalisation technique toute simple, certes, dont le grand avantage est de nous faire découvrir des odeurs sans nous baigner dans un mélange écœurant qui ne serait pas sans rappeler certai-

nes parfumeries contemporaines ! Ces boîtes transparentes perforées permettent à la fois de visualiser et, surtout, de sentir des substances familières, telles la rose, l'encens, le laurier, ou moins connues : le galbanum, le nard, etc.

Toutes ces substances entraînent dans la composition des parfums, comme en attestent les auteurs anciens : les Grecs Théophraste et Dioscoride, médecin d'armée (les mêmes plantes combinent souvent vertus thérapeutiques et propriétés odoriférantes) et le Romain Plinius l'Ancien. C'est lui qui nous apprend qu'un parfum est composé essentiellement d'un corps gras, huile d'olive ou d'amande le plus souvent. De là, le mot latin pour désigner le parfum, *unguentum*, d'où dérive notre onguent : dans l'Antiquité, on *s'oingt* de parfum. Et le parfum d'être associé au sport et aux rites, de funérailles et de mariage, à l'érotisme, mais aussi, tout simplement, à la toilette.

Un autre moyen d'étudier le parfum est d'examiner ses récipients. Alabastres, aryballes, lécythes ou exaleiptra, aux formes et décors variés, parfois évocateurs de l'orient d'où ils viennent, ils sont tous de petit format, et la plupart à col élevé, preuves que le parfum, alors comme aujourd'hui, était un produit précieux, synonyme de luxe.

Enfin, la source la plus abondante de notre connaissance du parfum, ce sont les objets qui le représentent : peintures sur vases, fresques de Pompéi, bas-reliefs sur stèles funéraires... Ils nous emmènent à l'intérieur du gynécée, au gymnase, au banquet, et bien entendu, dans le monde des morts.

La mythologie n'est pas oubliée. On relèvera notamment des représentations sur vases des Adonies, ces fêtes au cours desquelles les femmes faisaient germer des graines de fleurs dans des amphores cassées et les plaçaient sur les toitures des maisons, où les fleurs ne manquaient pas de flétrir rapidement, rappelant ainsi la mort prématurée du bel Adonis.

L'aspect linguistique n'est pas négligé non plus, avec quelques inscriptions latines qui nous permettent d'aborder le vocabulaire du parfum (*un-*

*guentarius*, parfumeur, *thurarius*, marchand d'encens, etc.).

Des panneaux bilingues apportent les explications didactiques nécessaires sans surcharger le parcours. Une vidéo informe sur la technique du verre soufflé, invention du 1<sup>er</sup> siècle av. J.-C. Et quelques reconstitutions en trois dimensions nous transportent un instant dans le monde des Anciens : l'entrée d'un jardin de Pompéi (évo- cation plutôt que reconstitution), une malle à vêtements en bois de cèdre, quelques couronnes de fleurs, et surtout, l'atelier du parfumeur de Délos, d'après une récente publication de l'École française d'Athènes (1999).

Plusieurs parcours thématiques sont possibles, mais celui qui s'impose de prime abord au visiteur est le parcours chronologique. Il nous emmène de la Méditerranée archaïque aux débuts du christianisme, en passant par l'Étrurie (mentionnons au passage une pièce excep- tionnelle, découverte en 2005 à Chiusi : une urne cinéraire en pierre contenant des ossements et des objets féminins parmi lesquels un alabastré dont les résidus de parfum sont en cours d'ana-

lyse), l'Athènes classique, l'époque d'Alexandre le Grand et du commerce "international" et le monde romain.

Les exploitations pédagogiques de la visite sont évidentes. Un dossier, disponible sur demande au service pédagogique de musée, propose de nombreuses pistes.

Sachez enfin qu'il est possible de combiner la visite de l'exposition à un atelier olfactif au cours duquel le jeune parfumeur Olivier Kummer invite les classes à entrer en contact avec le monde des odeurs de l'Antiquité.

Carine LEBEDELLE

### **Informations pratiques**

Musée royal de Mariemont,

B-7140 Morlanwelz

064 21 21 93

<http://www.musee-mariemont.be/parfums/>

Service pédagogique : 064 27 37 84 – 064 27 37 72

[service.pedagogique@musee-mariemont.be](mailto:service.pedagogique@musee-mariemont.be)

## Formations Cecafo

### **1. Les langues anciennes et les activités complémentaires au 1<sup>er</sup> degré**

*Développer des stratégies au cours de langues anciennes pour permettre de répondre aux at- tentes du décret*

À partir d'un nouveau document rédigé par le secteur, la formation se développera en trois temps. Le premier sera consacré à travailler sur des séquences de cours qui, à partir des phé- nomènes linguistiques latins et d'éléments divers de la civilisation antique, aident à l'acquisition des socles en français. Le deuxième temps tentera de mettre en évidence des pratiques pé- dagogiques favorisant la gestion de l'hétérogénéité afin de répondre au mieux aux difficultés d'apprentissage, cela en développant des activités en latin et en grec. Le troisième

évoquera les stratégies que le latin peut déve- lopper afin de travailler les compétences né- gligées : traiter l'information, négocier avec des consignes, apprendre à transférer... innover pé- dagogiquement, réfléchir au mode d'évaluation...

**Objectifs** : Outiller les professeurs de langues an- ciennes pour leur permettre d'évoluer dans leurs pratiques pédagogiques en mettant à leur dis- position un document sur le 1<sup>er</sup> degré.

**Public** : Enseignants de langues anciennes du se- condaire ordinaire au 1<sup>er</sup> degré.

**Formateur(s)** : Thomas DEBRUX, AESS philologie classique, professeur, responsable du secteur langues anciennes et conseiller pédagogique.

**Module 08laa106a - Journées Forfor** : Lundi, 19 janvier 2009 (09 : 00 - 16 : 30) ; Mardi, 20 janvier 2009 (09 : 00 - 16 : 30)  
**Durée** : 2 jours de 6 heures. (*Total : 12 heures*)  
**Lieu** : Louvain-la-Neuve.

**Renseignements** : Christophe VERHOEVEN, Avenue E. Mounier, 100, 1200 BRUXELLES.  
Tél. 02/256 71 83 - Fax 02/256 71 96 - christophe.verhoeven@segec.be

## 2. Des séquences innovantes pour la quatrième année

*Présentation de textes originaux pour les classes de quatrième*

Présentation de séquences de cours élaborées à partir de textes sortant des lieux communs.

Ces séquences visent à rendre plus attractifs encore les cours de langues anciennes durant l'année charnière de cette fin de second degré.

**Objectifs** : Équiper les professeurs non seulement d'un dossier de textes originaux, mais également de méthodologies pour aborder ces textes.

**Public** : Enseignants de langues anciennes du secondaire ordinaire de transition.

**Formateur(s)** : Frédéric DEWEZ, AESS philologie classique, professeur en langues anciennes, membre du secteur langues anciennes.

**Module 08laa109a** : À déterminer.

**Durée** : 1 jour de 6 heures. (*Total : 6 heures*)

**Lieu** : +À déterminer.

**Renseignements** Thomas DEBRUX, rue de Fleurus, 75c, 6211 MELLET.

Tél. 0496/18 96 92 - Fax 071/85 44 43 - thomas.debrux@fulladsl.be

---

## Concours

### Étude de la langue et de la culture grecques anciennes

Dans le courant du 2<sup>e</sup> trimestre se déroulera le 8<sup>e</sup> concours proposé par le Ministère de l'Éducation nationale et des Affaires religieuses de la Grèce aux pays européens et au Mexique. Ce concours, intitulé "Étude de la langue et de la culture grecques anciennes" s'adresse aux élèves de sixième qui suivent le cours de grec. À travers celui-ci, la Grèce poursuit plusieurs objectifs : elle souhaite, entre autres, non seulement mettre en évidence la dimension européenne de l'Antiquité grecque et l'importance de l'étude de la littérature grecque ancienne pour les jeunes d'aujourd'hui, mais aussi promouvoir le grec ancien comme langage d'expression des valeurs humanistes et composante fondamentale des langues européennes contemporaines.

Les modalités pratiques d'inscription et d'organisation parviendront en temps utile dans le courant du 1<sup>er</sup> trimestre. Le texte qui constitue le

programme du concours de cette année est cependant déjà connu : il est constitué d'un extrait des Mémoires de Xénophon (2.1.21 - 2.2.14) (*XENOPHONTIS MEMORABILIA 2.1.21 - 2.2.14 - E.C. Marchant edition 1900-21. Edit. Oxford<sup>1</sup>. Reprinted 1961-71 ; XÉNOPHON, MÉMORABLES 2.1.21 - 2.2.14 - Les Belles Lettres, Paris 1960*) (καὶ Πρόδικος δὲ ὁ σοφὸς ἐν τῷ συγγράμματι τῷ περὶ Ἡρακλέους ... → οὐδεὶς ἂν νομίσειεν εὖ σε ποιήσας χάριν ἀπολήψεσθαι).

Habituellement, la durée de l'épreuve est de trois heures et le dictionnaire grec-français est autorisé. L'épreuve comprend deux parties : dans la première partie, les élèves doivent traduire un extrait de l'œuvre étudiée, répondre à des questions grammaticales et étymologiques en rapport avec l'extrait ; quant aux questions de la deuxième partie, elles portent sur le commen-

taire de l'œuvre et sa mise en relation avec des problématiques contemporaines.

La meilleure copie de chaque pays participant est primée par la Grèce, mais, pour la Belgique, deux copies peuvent être primées, l'une pour l'enseignement francophone, l'autre pour l'enseignement flamand : les lauréats, chacun accompagné de son professeur, reçoivent pendant une semaine l'hospitalité de la Grèce.

Patrizia DE ZAN

<sup>1</sup> On peut trouver le texte de cette édition sur les *Hodoi elektronikai* : <http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/xenophon%5Fmemorables%5F02/lecture/1.htm> ; <http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/xenophon%5Fmemorables%5F02/lecture/2.htm>.

**Comité de rédaction :**

Membres du secteur : Damien Avet  
Axel Bonnet  
Lisa Claus  
Thomas Debrux  
Frédéric Dewez  
Patrizia De Zan  
Catherine Jenard  
Carine Lebedelle  
Marie-Bernadette Mars

**Relecture :**

Yvan Balzat  
François-Xavier Druet

**Avec la collaboration du comité scientifique de langues anciennes**

*Les articles n'engagent que leurs auteurs et n'engagent ni la commission de secteur ni la FESeC.*

**Abonnement annuel :**

8 euros – compte : 001-5413585-91